

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 9 (1927)

Artikel: À propos des méthodes d'analyse du minerai de platine
Autor: Gysin, M. / Couchet, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-740944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cinèses sporales du type diploïdique. S'il existait deux races, l'une d'entre elles — présentant une fécondation anisogame précédée d'une réduction chromatique — devrait posséder des spores diploïdes. Je reviendrai d'ailleurs sur ce point dans mon mémoire définitif.

*Genève, Laboratoire de Zoologie et Anatomie comparée
de l'Université.*

M. Gysin et G. Couchet. — *A propos des méthodes d'analyse du mineraï de platine.*

Nous avons analysé un mineraï de platine provenant d'un nouveau gisement, ceci par deux méthodes que nous résumerons plus loin. Ces analyses, qui ont mis en évidence les points faibles de ces méthodes, ont été poussées très loin; en particulier, nous avons vérifié la pureté des différents précipités obtenus au cours des analyses, en redissolvant ces précipités et en les traitant comme le mineraï primitif.

La première méthode, élaborée par V. Thüringer¹, peut se résumer comme suit:

Le mineraï est attaqué par l'eau régale, qui en dissout les constituants, sauf les osmiures et le sable; les liqueurs d'attaque sont évaporées à sec, reprises par l'acide chlorhydrique concentré, puis par l'eau. La solution, après avoir été concentrée sur un bain d'air et saturée de chlore, est maintenue à la température de 38°-42° jusqu'à l'état pâteux; le résidu est repris par l'eau. La solution ainsi obtenue est saturée à froid de chlorure d'ammonium, qui précipite à la fois le platine et l'iridium. Le précipité calciné et réduit donne une mousse qui contient Pt + Ir²; cette mousse est traitée par l'eau régale 1:5 à la température de 50°. Le platine passe en solution, tandis que Ir reste inattaqué. Le filtrat des chloro-platinat et chloro-iridat

¹ V. THURINGER. *Sur deux nouvelles méthodes de dosage et de séparation du palladium et sur une modification de la méthode d'analyse du mineraï de platine.* Université de Genève, thèse n° 554.

² Les symboles en caractères gras indiquent les produits finaux dosés.

contient les autres métaux précieux, plus le fer et le cuivre; ce filtrat est additionné de diméthylglyoxime qui précipite le palladium et l'or. Ce précipité est calciné, puis dissous dans l'eau régale; la solution, évaporée à sec et reprise par HCl, puis par l'eau, est saturée d'oxalate d'ammonium qui précipite **Au**. Le filtrat de ce dernier précipité est additionné de diméthylglyoxime, qui précipite **Pd**.

Le filtrat du premier précipité par la diméthylglyoxime contient le rhodium et le cuivre; on précipite ces métaux par le zinc et on traite les noirs calcinés par l'acide nitrique 50%. Le rhodium reste inattaqué; on le traite par le bisulfate de potassium fondu et on reprend la masse par l'eau acidulée (HCl); on retire **Rh** de la solution en le précipitant à l'état de noirs par le zinc.

La seconde méthode d'analyse, utilisée par un certain nombre d'affineurs, est une combinaison des anciennes méthodes avec celle de Thüringer; elle peut se résumer de la façon suivante:

Le minerai est traité comme précédemment par l'eau régale, qui laisse les osmiures et le sable inattaqués; la solution est évaporée à sec, reprise par HCl, puis par l'eau. Cette liqueur saturée à froid de chlorure d'ammonium, qui précipite **Pt**, à l'état de chloro-platinate. Le filtrat est additionné de diméthylglyoxime, qui précipite l'or et le palladium. On sépare et dose **Au** et **Pd** selon la méthode Thüringer.

Le filtrat du précipité par la diméthylglyoxime contient l'iridium, le rhodium et le cuivre; on réduit ce filtrat par le zinc. Les noirs obtenus sont calcinés et traités par le peroxyde de sodium en fusion; la masse est reprise par l'eau acidulée (HCl). La solution est oxydée par le chlore et additionnée à ébullition de chlorure d'ammonium, qui précipite **Ir**. Le filtrat est réduit par le zinc, les noirs calcinés sont traités par l'acide nitrique 50%, qui dissout le cuivre; le résidu est attaqué par la bisulfate de potassium en fusion qui fait passer **Rh** en solution, d'où on le précipite par le zinc.

Sur un premier échantillon de minerai, nous avons analysé par la première méthode deux prises de 5 grammes chacune, tandis que sur un second échantillon, nous avons analysé

par la seconde méthode une seule prise de 5 grammes. Nous avons obtenu les résultats suivants:

	Echantillon I (méthode Thüringer)		Echantillon II (méthode affineurs)
	Essai № 1	Essai № 2	Essai № 3
Pt	78,70%	78,62%	81,13%
Ir	0,87	0,96	0,64
Rh	0,69	0,74	0,82
Pd	0,42	0,40	0,42
Au	0,53	0,52	0,42
Osmiures	1,14	1,44	1,64
Cu, Fe non dosés.			

1^{re} remarque. Dans les deux méthodes, le platine et l'iridium n'ont pas pu être obtenus absolument purs par une première précipitation; ils contenaient toujours des proportions notables des autres éléments. Ainsi, dans l'essai n° 2, le premier précipité (chloro-platinat + chloro-iridate) était constitué par: 3,9404 Pt + 0,0425 Ir + 0,0067 Rh + 0,0041 Pd + 0,0088 Au. Dans l'essai n° 2, la composition du précipité analogue était sensiblement la même, ce qui montre qu'il ne s'agissait pas d'impuretés accidentelles.

Dans l'essai n° 3, le premier chloroplatinat contenait: 4,0564 Pt + 0,0082 Ir + 0,0064 Au + traces de Rh.

2^{me} remarque. L'iridium n'est pas séparé d'une façon totale par les traitements indiqués dans les deux méthodes, une partie de cet élément échappe à la séparation et se retrouve dans la suite avec les autres métaux. Ainsi, dans l'essai n° 2, outre l'iridium principal titré comme résidu de l'attaque des mousses Pt+Ir par l'eau régale (0,0256), nous avons retrouvé cet élément dans la solution régale (0,0169) et dans les noirs de rhodium (0,0056).

3^{me} remarque. L'or et le palladium sont précipités totalement par la diméthylglyoxime.

4^{me} remarque. Pour la séparation du platine et de l'iridium, la méthode Thüringer nécessite des opérations de très longue durée (le traitement à l'eau régale des mousses Ir + Pt a duré

près de 300 heures); de plus, cette méthode n'est pas efficace et enfin, le séjour prolongé des solutions à des températures allant de 38° à 50° favorise la précipitation de petites quantités de palladium, d'or et de rhodium avec le chloro-platinat.

Genève, Laboratoire de Minéralogie de l'Université.

W.-H. Schopfer. — *Recherches sur l'influence du milieu nutritif sur la formation des zygotes chez les Mucorinées hétérothalliques.*

Au cours de nos recherches sur la sexualité des Mucorinées hétérothalliques, nous avons été amenés à préciser quelques-unes des conditions physico-chimiques qui président à la formation des zygotes et qui règlent les affinités sexuelles. Pour le genre *Rhizopus*, Nasmydowski a montré que cette formation de zygotes était influencée par l'état hygroscopique de l'air. Pour l'espèce homothallique *Sporodinia*, Klebs montra l'importance des hydrates de carbone pour la formation des zygotes et Falk établit que la formation des zygotes allait de pair avec une forte concentration du milieu nutritif. Nous exposerons dans notre thèse l'état de la question avant et après les découvertes de Blakeslee.

Nous avons fait varier successivement et progressivement les deux constituants principaux (sucre et azote) d'un milieu simple, tel que le milieu de Coon. Nous avons choisi un milieu suffisamment simple pour que les effets de la variation d'un constituant soient significatifs. Après la formation de la ligne de zygotes, plus ou moins large, plus ou moins dense, nous mesurons, d'une façon approximative, sa surface; puis, avec l'objectif 3, après avoir choisi l'endroit où les zygotes sont les plus denses, nous les comptons. Les deux chiffres ainsi obtenus expriment d'une façon approximative mais suffisante l'influence de la variation en sucre et en azote, sur le processus sexuel.

Espèce étudiée: *Mucor hiemalis*.

Milieu de départ: pour 1000^{cc} aq. dist.:

3,6 gr. de maltose; 0,266 gr d'asparagine; 1,36 gr KH²PO⁴; 0,5 gr MgSO⁴; agar 15 gr.